

Beautés d'émaux

De jeunes bijoutiers perpétuent la tradition des émaux bressans tout en leur apportant une très appréciée touche de modernité.



Denis Jeanvoine entretient la tradition des émaux bressans, adaptant leur fine décoration dorée et leurs couleurs lumineuses au goût du jour.

Bijoux typiques du savoir-faire local, aux couleurs vives et aux fines décorations dorées, ayant connu leur apogée au XIX^e siècle, les émaux bressans sont aujourd'hui devenus un trésor rare. Rare mais pas inaccessible, grâce à Denis Jeanvoine, dernier artisan à faire perdurer - et à moderniser - ce patrimoine bijoutier bressan dans son atelier-boutique installé au cœur de Bourg.

Inventé en 1397 par un émailleur de Bourg-en-Bresse, les émaux Bressans ont attendu la fin du XIX^e pour connaître leur heure de gloire. Très prisés des princesses et des aristocrates, ces ornements raffinés et délicats partent à la

conquête du monde et se démocratisent progressivement pour toucher tout un chacun avec leur finesse et leur couleur. **"Le XIX^e a été la grande période des émaux"**, rappelle Denis Jeanvoine. **"Les émaux bressans avaient une réputation nationale et internationale, ils participaient aux expositions de Moscou, de Paris, de Philadelphie."** Un succès lié à la richesse et à la finesse des œuvres. **"Et puis il y avait ces couleurs qui attireraient les gens. On a employé le terme d'émaux chatoyants pour évoquer leur brillance. Ce sont des bijoux colorés, lumineux"**, qui allaient parfaitement avec le costume bressan.

Les familles nobles se devaient de disposer de ce type de parures, marquant leur rang social. Mais finalement, **"il n'y a jamais eu beaucoup de fabricants car il s'agissait surtout de clients prestigieux."** Pour exemple, parmi les pièces remarquables, citons la parure de bureau créée pour le Shah d'Iran ou des bijoux conçus pour la reine d'Italie au XIX^e.

La dernière fabrique d'émaux

Les émaux souffrent au XX^e siècle avec l'apparition des bijoux fantaisie, tout aussi colorés mais beaucoup moins chers, qui vont progressivement leur porter des

coups fatals. **"Les émaux ont alors perdu leur prestige national même si nous avons toujours continué à en fabriquer dans l'Ain."** D'émail et d'or, les bijoux bressans ont finalement discrètement survécu aux aléas de l'histoire et rebondissent au XXI^e siècle en mêlant tradition, respect du patrimoine et modernisme créatif à l'image de ces pendentifs, colliers, croix, bracelets ou boucles d'oreilles et broches destinés à toutes les générations avec pour seule exigence le goût pour l'or et les couleurs saisissantes. **"Ce qui caractérise les émaux, ce sont les décors en or posés sur l'émail. On retrouve différents types d'émaillage en France, mais nous sommes la seule fabrique à réaliser ce type de bijoux aujourd'hui"**, insiste Denis Jearvoine.

Ce dernier reprend l'atelier de fabrication en 1998 et s'entoure d'une équipe de jeunes artisans chevronnés (moyenne d'âge : 30 ans) pour redonner une seconde jeunesse aux émaux. **"Nous avons tous suivi une formation de bijoutier et les anciens propriétaires nous ont formés durant un an. Ils étaient contents de pouvoir transmettre leur savoir. Aujourd'hui, nous sommes la seule fabrique."**

Une fabrique qui conserve les techniques traditionnelles. Chaque bijou est donc réalisé à la main dans l'atelier. Chaque pièce est unique car chaque décor est différent, disposé de manière singulière grâce au talent des émailleuses. **"C'est vraiment original comme bijou. Et comme les gens recherchent la tradition, nous avons donc voulu conserver cela. C'est le même savoir-faire. Nous avons gardé les mêmes étapes de fabrication de l'émail. Comme il y a cent ans. Nous n'avons pas changé de conception. Nous avons même récupéré l'établi ancien de la fabrique."**

Dans ce petit atelier sont acheminées les matières premières. Puis les artisans fondent leur métal, le forment, le polissent, donnent de la brillance à la matière, ajoutent l'émail, puis le décorent avec de l'or. **"Une pièce prend d'une heure à 50 heures en fonction de sa taille et de sa difficulté. Mais en moyenne, il nous faut entre cinq et six heures."**

Fabrication traditionnelle et créations modernes

Si les ateliers Jearvoine conservent quelques modèles anciens évoquant cette notion d'apparat et de prestige propre à l'apogée XIX^e, les jeunes artisans ont aussi modernisé leur gamme n'hésitant



A. L'ancien atelier de fabrication des émaux a été conservé par les jeunes artisans pour continuer à perpétuer une tradition du travail à la main, à laquelle ils ajoutent leur créativité.

pas à innover comme avec ces montres aux cadres émaillés. **"Nous essayons de faire des pièces plus contemporaines. Nous ne voulons pas uniquement rester dans un style ancien. Nous jouons la carte des nouveaux produits pour attirer une clientèle plus jeune et nous utilisons des couleurs encore plus lumineuses. Nous ne voulons pas révolutionner pour autant, mais juste apporter un plus qui nous permette de toucher tous les âges. Nous essayons d'en faire pour tous les budgets. Cela va de 30 à 1 000 euros"**, comme pour ces pièces avec diamant sur or 18 carats.

La diversification de l'offre a fait son petit effet. **"Pour le moment, nous sommes contents d'avoir repris l'activité qui s'est développée depuis. Nous essayons de faire encore mieux, de nous faire connaître à travers des**

manifestations ou des démonstrations de notre travail à la main." Les émaux bressans restent cependant très locaux. **"Notre objectif reste évidemment de diffuser plus largement les émaux. Revenir au niveau national, ce serait bien. Pour l'instant, nous nous contentons de quelques points de ventes ponctuels hors de Bourg-en-Bresse."** Le retour à un âge d'or n'est pas pour tout de suite, l'essentiel étant qu'il ne se transforme pas en âge oublié, grâce à l'engouement de ces jeunes bijoutiers et au soutien des Bressans. **"Nous aimons bien être classés dans la catégorie des artisans d'art. Aujourd'hui, cela porte ses fruits. Depuis plusieurs années, on constate un retour aux valeurs, aux traditions, au travail fait-main. Les gens redécouvrent ce patrimoine et tiennent à ces bijoux uniques."**